

# **QUI A MANGÉ LA CANCOILLOTTE ?**

Une enquête du commissaire Léonard

pour violoncelle avec accompagnement  
du professeur de violoncelle

**par Claude-Henry JOUBERT**

*Qui a mangé la cancoillotte ?* est un roman policier ! On y trouve un méfait, une victime, des suspects, un enquêteur et enfin un coupable.

Ce morceau n'est pas exactement un duo, plutôt un morceau avec accompagnement. L'élève (du niveau de la fin du 1er cycle) est le soliste, le professeur est l'accompagnateur. C'est renouer avec une bien ancienne tradition ; les méthodes des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles sont, la plupart du temps, écrites pour l'élève avec l'accompagnement du professeur. L'élève est ici obligé de se repérer sans cesse dans les deux lignes de la partition. C'est un travail de lecture polyphonique indispensable.

 **éditions pierre lafitan**

17, boulevard du Lac / F-95880 ENGHien-les-BAINS  
Tél. : 01 34 17 20 25 / Fax : 01 34 28 59 48

[www.lafitan.com](http://www.lafitan.com)

# QUI A MANGÉ LA CANCOILLOTTE ?

## Des personnages dans ce roman policier

- **Léo** est un charmant et intrépide jeune-homme très sympathique. Mais il est troublé par la disparition de la cancoillotte. Certaines de ses interventions sont rapides et affolées.

- **Le commissaire Léonard** est tranquille, discret, bonhomme. Il est sans doute un peu rondouillard et ressemble un peu à son illustre collègue Hercule Poirot.

- **La grand-mère Sylviane** est très gourmande ; elle a tendance à se précipiter.

- **Johann Sebastian**, touriste allemand, a l'air vraiment sérieux. Mais ne cache-t-il pas quelque chose ?

- **Mi-a-u** est un chat très aimable qui aime à être caressé. Son thème est joué entièrement en *glissandi*. On doit trouver de bons doigtés qui favorisent les perpétuelles glissades.

Il existe, dans le répertoire du violoncelle, des œuvres dans lesquelles des thèmes s'opposent et se conjuguent. C'est évident chez Beethoven, Schumann, Brahms, Saint-Saëns, Debussy...

Travailler, dans *Qui a mangé la cancoillotte ?*, la caractérisation des personnages est une étape nécessaire qui devrait permettre, plus tard, de caractériser justement les thèmes (les personnages) rencontrés chez les illustres auteurs cités plus haut.

### Deux improvisations dans ce morceau, ou plutôt deux compositions.

La musique du XXI<sup>e</sup> siècle ne sera pas celle des siècles précédents. Il semble important que tous les musiciens, amateurs, professionnels, étudiants, et déjà les élèves, puissent tenter d'écrire leur propre musique.

Composer n'est pas une activité réservée aux adultes savants. Le mot "composer" vient du latin *cum-ponere*, "poser avec". On peut composer un menu ou un bouquet.

Le compositeur de musique ne "crée" pas, il dispose, à sa façon, les éléments d'un matériau sonore existant. La cadence et la conclusion de ce morceau sont l'occasion d'un travail de "com-position", tous les éléments musicaux sont fournis, il suffit de les assembler, chacun à sa manière.

**C1. H. J.**

# Quelques conseils pour la cadence

- Prévoir le déroulement de la conversation : dans quel ordre les thèmes seront-ils présentés ?
- La conversation doit être “de plus en plus animée”. Songer à une accélération (thèmes de plus en plus courts, tempo de plus en plus rapide, nuances en *crescendo*...)
- Une cadence classique ou romantique commence généralement par le dernier accord joué par l’accompagnement, souvent l’accord de dominante dans la musique “baroque” ou l’accord de tonique (sixte et quarte) dans la musique du XIX<sup>e</sup> siècle. Ici la dernière intervention de Mi-a-u (mesure 51) se situe sur la tonique de *fa* Majeur. On peut commencer la cadence en utilisant cet accord de tonique.
- Pour terminer la cadence, on doit utiliser l’accord de dominante de *do* Majeur (*sol, si, ré, fa*), qui s’enchaîne (mesure 52) avec la tonique de *do* Majeur.
- Transposer les thèmes n’est pas compliqué, il suffit de reproduire les mêmes intervalles. Cela nécessite du soin et l’usage d’altérations accidentielles.
- Pour moduler, trois conseils :
- utiliser l’accord de dominante du ton dans lequel on veut aller, c’est un moyen infaillible ! Par exemple, pour moduler de *do* Majeur en *ré* mineur : terminer par *do, mi, sol* et enchaîner avec *la, do#, mi, sol* (les notes utilisées dans n’importe quel ordre).
- autre procédé, plus élégant : utiliser l’accord du deuxième degré du ton dans lequel on veut aller. Par exemple de *do* Majeur à *ré* mineur : *do, mi sol*, suivi de *mi, sol, si bémol, ré...*
- troisième conseil : utiliser un accord commun (ou des notes communes) aux deux tonalités, celle que l’on quitte et celle vers laquelle on va. Par exemple *ré* et *sol* sont des notes communes à *do* Majeur et *ré* mineur.
- Et surtout, ne pas hésiter à maquiller les thèmes en modifiant rythme, nuance, phrasé, tonalité, mode, phrasé, accentuation…
- Dernier conseil : se munir d’un cahier de musique, d’un crayon et, surtout, d’une gomme ; jouer tout ce que l’on écrit, et ÉCOUTER ! et s’amuser autant que l’auteur de ce roman policier…

Claude-Henry Joubert

# QUI A MANGÉ LA CANCOILLOTTE ?

Niveau : fin du 1er cycle

Durée : 4' 30"

## Une enquête du Commissaire Léonard

Claude-Henry JOUBERT

Claude-Henry JOUBERT

*Durée : 1' 50*

**Violoncelle** ♩ = 96 Léo, charmant et intrépide jeune-homme, rentre chez lui pour se régaler de cancoillotte.

Très content

**Professeur** *p*

5 Mais, quelle surprise !

Solo

Inquiet... Très inquiet ! Très très inquiet !

Prof. *ff* *ff* *ff* *ff*

On entend un hurlement

Léo, affolé, court en tous sens !

11 *accel.*

Solo

Prof.

Disparue !  
On a mangé la cancoillotte !

15 ♩ = 168 Police

Solo

*p* *ff*

Le commissaire Léonard

Prof. *p*

*ff*

20 Questions

Solo

? — ? —

Prof.

# Etc.

## **VOIR 2e EXTRAIT PAGE SUIVANTE**

Le commissaire Léonard

*Solo*

28

*f*      *mf*      Questions

*Prof.*

Johann Sebastian, touriste allemand

31

*f*

*Prof.*

36

*Solo*

*Prof.*

# Etc.

**VOIR 3e EXTRAIT  
PAGE SUIVANTE**

# QUI A MANGÉ LA CANCOILLOTTE ?

**Cadence :**

Utiliser 5 thèmes (Le commissaire Léonard, Léo, La grand-mère, Johann Sebastian, Mi-a-u.)

C'est une conversation de plus en plus animée entre les 5 personnages.

On peut utiliser des morceaux (courts ou longs) de chaque thème, en changer le rythme, la tonalité, le mode (majeur ou mineur) la nuance, le phrasé.

Chaque personnage peut intervenir une ou plusieurs fois.

On peut utiliser tous les thèmes en *do* Majeur (il faut alors en transposer certains) ou varier les tonalités, à condition que les modulations se fassent joliment.

On doit obligatoirement terminer par une note de l'accord de dominante de *do* Majeur (*sol, si, ré, fa*).

Pendant tout cette cadence, QUI DURE ENVIRON 1 MINUTE ET 30 SECONDES, le professeur ne joue pas...

Etc.

**Pour finir, il faut désigner le coupable !**

Trois personnages peuvent être coupables d'avoir mangé la cancoillotte : La grand-mère, Johann Sebastian ou Mi-a-u.

On joue (en faisant appel à son intime conviction) le thème du coupable de son choix, puis le thème du commissaire Léonard qui est très content et termine ce morceau par des notes de l'accord de tonique de *do* Majeur (*do, mi, sol*).

Cette conclusion (pendant laquelle le professeur ne joue pas) dure environ 20 secondes.

**Quelques précisions :**

- mesure 8 : c'est l'élève qui hurle, d'une façon épouvantable ; s'il joue cette pièce à un examen, il sera naturellement évalué sur la qualité de son hurlement ;

- dans la cadence, pour transposer les thèmes dans la tonalité de son choix, ou encore pour moduler d'un ton à un autre, on peut demander conseil à son professeur ;

- ce morceau peut être joué avec costumes, décors, mimes, figurants et cancoillotte...